



L'e-santé présidente ?

Société éditrice :

Special Partner

Siège social :

84 Avenue de la République
75011 Paris

Directeur de publication :

Xavier Lebranchu
xavier.lebranchu@dsih.fr

Rédaction :

redaction@dsih.fr

Coordinatrice générale :

Hassania Ahrad
hassania.ahrad@dsih.fr

Rédacteurs :

Pierre Derrouch,
Morgan Bourven,
Damien Dubois.

Contributeurs :

Cédric Cartau, Omar Yahia.

Direction artistique :

Framboise Communication
Paris

Photothèque :

Adobe Stock Photos
& Shutterstock

Pour nous contacter :

Tél. 02 99 46 24 43
contact@dsih.fr

Abonnement :

Tél. 02 99 46 24 43

Courrier :

84 avenue de la République,
75011 Paris

Courriel : abonnement@dsih.fr

Tarif d'abonnement France :

3 numéros par an, 64€ TTC

Étranger : nous consulter

CNIL : 1436001

INPI : 113813102

Dépôt légal : à parution

Impression : Corlet

Tirage : 4 500 ex

ISSN : 2110-6827

Périodicité : Quadrimestrielle

Imprimé en France

Le premier tour de la présidentielle approche, et depuis janvier on sent monter la tension. Celles et ceux bien convaincus d'être les plus à même d'occuper la fonction suprême se jaugent, s'écharpent, se confrontent par meetings interposés ou à coups de saillies offensives. C'est programme contre programme, proposition contre proposition. Ça dit oui mais non, ça argumente, ça ergote, ça chicaille... Bref, le match est lancé. Mais, parmi les thématiques brandies par l'écrasante majorité des compétiteurs, rien (ou si peu) sur l'e-santé ou plus largement sur les enjeux du numérique en santé. Une indigence qui laisse perplexe. Faut-il y voir un désintérêt criant ou alors – rêvons un peu – la certitude pour chacune et chacun que tout va très bien Madame la marquise, l'e-santé se porte à merveille et n'a pas besoin de nous ?

Certes, depuis des années les programmes en faveur de la numérisation de la santé s'enchaînent et bon nombre de structures de soins ont fait d'importants progrès en matière de maturité de leur système d'information. Mais, bon, n'y a-t-il pas tout de même quelques sujets brûlants qui sont loin d'être réglés ? La cybersécurité, la souveraineté numérique... on en parle ? Soyons honnête, on trouve en grattant quelques mentions relatives à la souveraineté numérique mais, globalement, l'impression dominante se résume à : « Circulez, il n'y a rien à voir. » Et l'éthique de l'intelligence artificielle en santé, une broutille peut-être ? Là encore, on peut repérer, en cherchant bien, quelques rares esquisses de proposition, mais elles sont tellement marginales. Dommage. Ajoutons une préoccupation qui gagne certains utilisateurs et responsables d'établissement, celle de la sobriété numérique dans les hôpitaux. Pas grand-chose à signaler de ce côté non plus. Quant au métavers, vous n'y comptez pas... Bref, les nouvelles technologies au service de la santé ne sont pas aux programmes.

Il y a matière à réfléchir sur... l'absence de matière grise

Il faudrait aussi évoquer non plus les aspects techniques, mais les ressources humaines nécessaires au bon fonctionnement des systèmes d'information. Au fil de ce numéro de DSIH, une situation préoccupante ne devrait pas être ignorée : la difficulté pour les établissements de santé à séduire les profils adéquats. Quand on connaît la place cruciale qu'occupent les systèmes d'information dans les établissements de santé, le sujet mériterait un peu plus d'attention, pour ne pas dire l'attention tout court de celles et ceux qui aspirent à nous gouverner. Preuve du rôle essentiel des SI, la convoitise des hackers qui ne faiblit pas. Cédric Cartau, dans un article sur les moyens à mettre en œuvre dans les directions des systèmes d'information pour lutter contre les cyberrisques va plus loin : la question n'est pas simplement celle du manque d'attractivité financière des hôpitaux pour attirer les bons éléments, la tension est plus aiguë : les profils font tout simplement défaut... Un bon sujet de campagne, non ?

Si la cause du numérique en santé est si peu prise en compte dans le champ de ces élections, d'autres voix s'élèvent ailleurs pour en rappeler l'importance. Dans un article sur le métavers paru dans *Le Point* du 6 février dernier, Aurélie Jean tire un signal d'alarme, un de plus : « *Les applications sont gigantesques et les terrains à explorer, nombreux. Seulement voilà, cette économie a été boudée par notre pays, qui a pourtant formé les meilleurs talents du monde.* » Et l'experte en algorithmes d'ajouter : « *Que le prochain président prenne attentivement le pouls de ce secteur, pour ne pas laisser tomber ses talents...* » Chiche.

Bonne lecture

■ Pierre Derrouch

